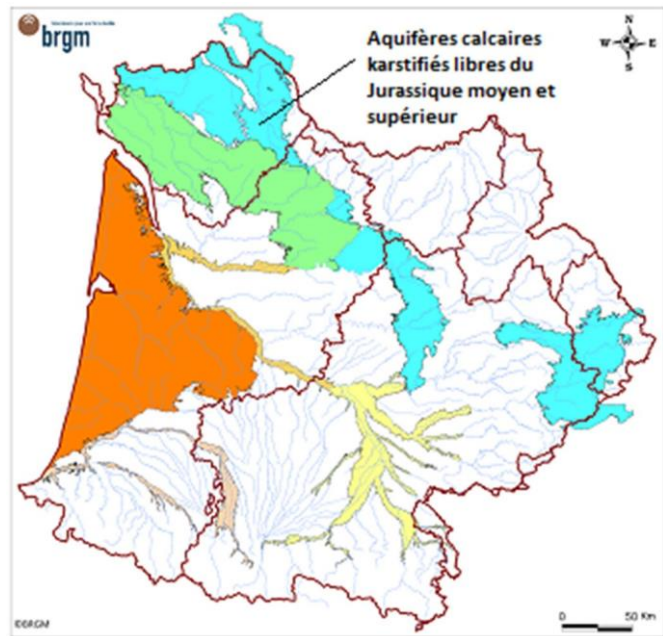
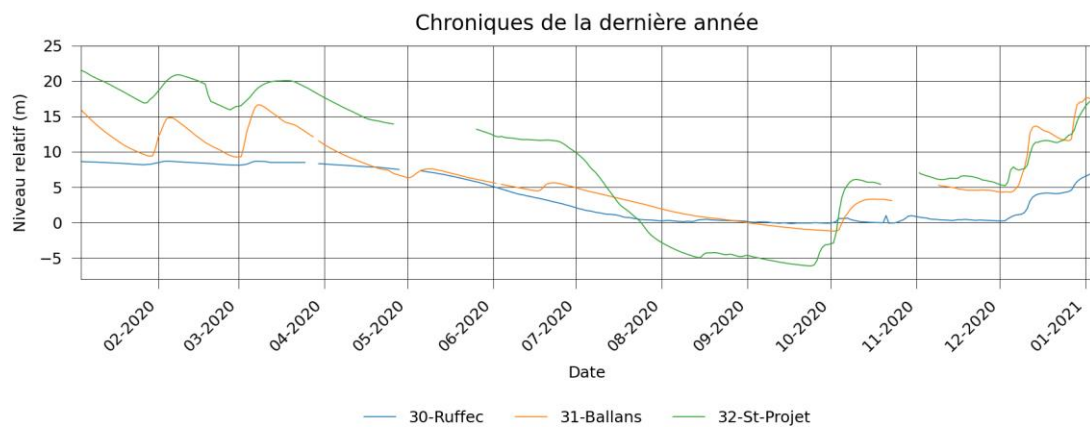
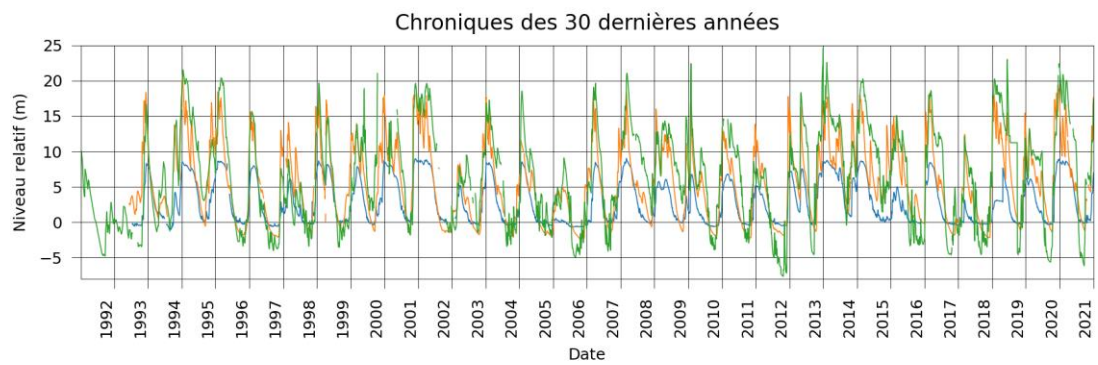


Aquifères calcaires karstifiés libres du Jurassique moyen et supérieur

Année 2020 - Situation mensuelle décrite dans le BSH

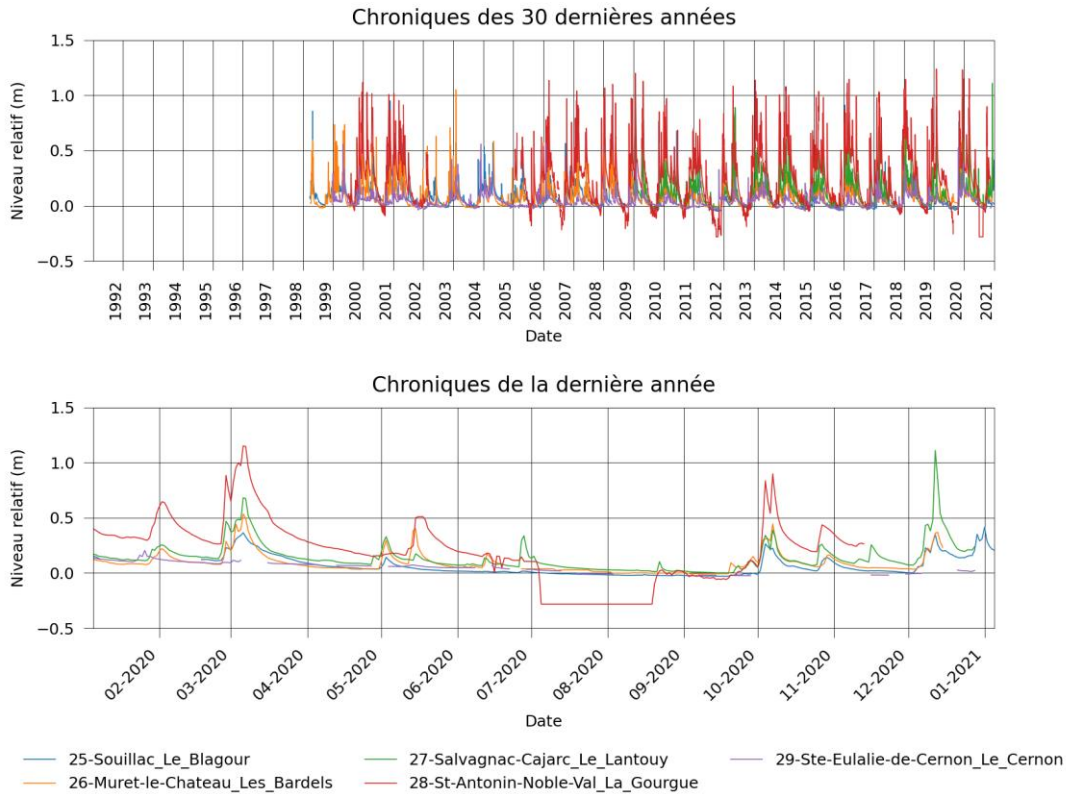


IG 22N
Niveau piézométrique - niveau étiage moyen (m)



— 30-Ruffec — 31-Ballans — 32-St-Projet

IG 22S Niveau piézométrique - niveau étiage moyen (m)



Etat en décembre 2020

La tendance générale à la hausse des niveaux est partagée par l'ensemble des indicateurs ponctuels des aquifères calcaires karstifiés libres du Jurassique moyen et supérieur ; les données pour l'indicateur de la source de la Gourgue (82, est Caussade) n'étant pas disponibles.

En matière d'IPS, le clivage entre les sources des Causses et la partie charentaise, constaté en octobre, n'est plus aussi marqué, mais les données pour les sources ne sont complètes que pour le Blagour (46, nord Souillac). Le secteur des Causses du Quercy apparaît toutefois le mieux rechargé, avec des niveaux hauts, alors qu'il présentait les niveaux les plus bas du bassin Adour-Garonne au printemps 2020.

Ailleurs, les niveaux sont proches de la moyenne (Ruffec, 16, nord Angoulême) à modérément hauts (trois indicateurs ponctuels), et même modérément bas pour la source du Cernon (12, sud Millau), pour laquelle il manque toutefois beaucoup de données en décembre (quinze jours de données, soit le seuil minimum pour calculer l'IPS mensuel).

Les piézomètres charentais, à l'amplitude du battement saisonnier considérable, ont connu des hausses de niveaux comprises entre 6,3 m (Ruffec) et 13,2 m (Ballans, 17, NO Angoulême), en passant par 11 m (Saint-Projet, 16, NE Angoulême).

Etat en octobre 2020

La tendance majoritaire à la hausse des niveaux est partagée par sept des huit indicateurs ponctuels

des aquifères calcaires karstifiés libres du Jurassique moyen et supérieur, les données pour l'indicateur de la source du Cernon (12, sud Millau) n'étant pas disponibles.

En matière d'IPS, le clivage entre les sources des Causses et la partie charentaise réapparaît. Très réactives aux épisodes pluvieux, les sources des Causses présentent toutes un IPS très haut pour ce mois d'octobre, à la pluviométrie excédentaire.

Dans les Charentes, les piézomètres présentent des niveaux modérément hauts. Pour deux de ces piézomètres, aux très forts battements saisonniers, le niveau est remonté de plusieurs mètres depuis fin septembre : +6,5 m à Ballans (17, NO Angoulême) et +13,4 m à Saint-Projet (16, NE Angoulême). Les niveaux y sont désormais très supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA), respectivement de 5,3 et 7,3 m. A Ruffec (16, nord Angoulême), moins réactif et où le niveau était tout proche du HMNA il y a un mois, il est désormais 0,9 m au-dessus.

Pour les sources des Causses, à la fin du mois d'octobre, les niveaux sont partout au-dessus du niveau d'étiage moyen (entre 11 et 40 cm).

Etat en septembre 2020

Les aquifères calcaires karstifiés libres du Jurassique moyen et supérieur se caractérisent par des évolutions contrastées suivant les secteurs. Ainsi, dans la partie charentaise, les trois indicateurs restent orientés à la baisse et les IPS ont peu évolué au mois de septembre. Les niveaux restent majoritairement proches de la moyenne et localement bas à Saint-Projet (16, NE Angoulême). Pour ce piézomètre au très fort battement saisonnier, le niveau a baissé de plus de 17,5 m, au cours de l'été, avant de commencer à remonter rapidement à la fin du mois de septembre (+9 m entre le 24/09 et le 05/10).

Quant au HMNA, ce piézomètre se situait 3 m sous le niveau d'étiage moyen à fin septembre, contre 1,15 m (Ballans, 17, NO Angoulême) et 9 cm (Ruffec, 16, nord Angoulême) sous le HMNA pour les 2 autres piézomètres, aux variations respectivement moins brutales et nettement moindres.

Pour les sources des Causses, réagissant très rapidement à la pluviométrie, la tendance est à la stabilité (le Blagour, 46, nord Souillac et le Lantouy, 12, est Cahors) ou à la hausse (la Gourgue, 82, est Caussade et les Bardels, 12, nord Rodez) des niveaux.

Les IPS des sources des Causses ont tous progressé au mois de septembre, à l'exception de celui de Lantouy, au niveau déjà très haut en août. Le niveau est désormais haut pour un mois de septembre, pour le ruisseau des Bardels, et il n'est plus que modérément bas pour le Blagour et la Gourgue, deux sources où le niveau était particulièrement bas en juillet et août.

Par ailleurs, la source du Cernon (12, sud Millau) n'a encore transmis que partiellement des données au mois de septembre, empêchant de calculer un IPS et une tendance.

Enfin, à la fin du mois de septembre, les niveaux sont partout proches du niveau d'étiage moyen (entre -2 et +11 cm).

Etat en août 2020

La tendance générale de baisse en terme d'évolution des niveaux, aussi bien que d'IPS, s'applique aux aquifères calcaires karstifiés libres du Jurassique moyen et supérieur.

En matière de particularités locales, le niveau est resté stable dans la source du Blagour (46, nord Souillac), comme en juillet. Le niveau y reste toutefois bas pour un mois d'août. C'est également le cas pour le piézomètre de Saint-Projet (16, NE Angoulême), dont le niveau a baissé de plus de 16 m depuis le début de l'été. Une variation d'une telle ampleur n'est toutefois pas inhabituelle pour ce piézomètre, au très fort battement saisonnier.

Quant au HMNA, le piézomètre de Saint-Projet se situe près de 5 m sous le niveau d'étiage moyen à fin août, alors que les 2 autres piézomètres charentais sont désormais proches du HMNA (3 et 20 cm au-dessus).

Pour les sources des Causses, outre le Blagour, la source de Lantouy (12, est Cahors) se particularise par un niveau très haut pour un mois d'août. Son IPS a connu une évolution particulière depuis le printemps, passant de très bas en avril, à très haut en août. C'est la conséquence, ce mois-ci, d'un épisode de recharge ponctuel le 22 août, le seul significatif pour ces sources des Causses.

Par ailleurs, la source du Cernon (12, sud Millau) ne transmet plus de données depuis le 3 août et la source de la Gourgue (82, est Caussade) a transmis des données invalides entre le 5 juillet et le 19 août, empêchant de calculer l'IPS, qui serait toutefois, d'après les données des 12 derniers jours du mois, modérément bas à proche de la moyenne.

Enfin, à la fin du mois d'août, les niveaux sont partout proches du niveau d'étiage moyen (entre -2 et +2 cm).

Etat en juillet 2020

A l'image du reste du bassin, la plupart des indicateurs ponctuels suivent la tendance générale à la baisse des niveaux au mois de juillet. La seule exception concerne la source du Blagour (46, nord Souillac), où le niveau est resté stable.

Par ailleurs, l'IPS y indique toujours un niveau bas, alors que le niveau est passé de modérément bas à modérément haut pour le Lantouy (12, est Cahors). En l'absence de données valides pour la Gourgue (82, est Caussade) depuis le 4 juillet, cela contribue, pour l'instant, à ne plus distinguer le secteur des Causses du Quercy, comme la région du bassin Adour-Garonne présentant des niveaux notablement plus bas.

Pour les Grands Causses, la situation reste comparable à celle de juin (2 niveaux modérément hauts), avec un niveau haut pour les Bardels (12, nord Rodez) et proche de la moyenne pour le Cernon (12, sud Millau).

Pour les aquifères jurassiques charentais, là encore, de faibles variations de l'IPS sont enregistrés en juillet, les niveaux modérément hauts devenant proches de la moyenne (Ruffec, 16, nord Angoulême et Saint-Projet, 16, NE Angoulême) et le niveau proche de la moyenne devenant modérément haut (Ballans, 17, NO Angoulême). Dans ces piézomètres charentais, aux forts battements saisonniers, la décharge a été conséquente en juillet : 2 à 3 m pour Ruffec et Ballans et 12,75 m pour Saint-Projet. Pour ce dernier, le niveau est désormais inférieur de 3,7 m au niveau d'étiage moyen. Il reste supérieur au HMNA de 0,25 et 2 m respectivement pour Ruffec et Ballans.

Pour les systèmes karstiques des Causses, dont le niveau est suivi via celui des sources constituant leurs exutoires, l'amplitude de variation des niveaux est évidemment moindre, et la réactivité aux épisodes de précipitations est encore plus marquée. Les niveaux sont désormais voisins du niveau d'étiage moyen pour toutes les sources, entre 2 cm en dessous et 4 cm au-dessus du HMNA, le niveau le plus élevé étant enregistré pour le Lantouy.

Etat en juin 2020

A l'image du reste du bassin, la plupart des indicateurs ponctuels suivent la tendance générale à la baisse des niveaux au mois de juin. La seule exception concerne la source du Cernon (12, sud Millau), où le niveau est resté stable. Toutefois, la chronique souffre de lacunes, notamment à la fin du mois.

Quant à l'IPS, il n'a subi quasiment aucune évolution par rapport au mois de mai. La seule exception concerne le ruisseau du Blagour (46, nord Souillac), où le niveau passe de modérément bas à bas.

Cela accentue encore la disparité géographique entre les Causses du Quercy, les niveaux restant modérément bas pour les sources de Lantouy (12, est Cahors) et de la Gourgue (82, est Caussade), et les autres aquifères jurassiques.

Dans les Grands Causses (les Bardels, 12, nord Rodez, et le Cernon), les niveaux restent modérément hauts. C'est également le cas dans les Charentes, à l'exception de Ballans (17, NO Angoulême), dont le niveau reste proche de la moyenne.

Dans les piézomètres charentais, aux forts battements saisonniers, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen de 2,3 à 10 m à fin juin.

Pour les systèmes karstiques des Causses dont le niveau est suivi via celui des sources constituant leurs exutoires, l'amplitude de variation des niveaux est évidemment moindre, et la réactivité aux épisodes de précipitations est encore plus marquée. Les niveaux, restent supérieurs de quelques centimètres à 0,2 m au HMNA à la fin du mois de juin, avec un niveau plus élevé pour le Lantouy, sous l'effet de précipitations à la fin du mois.

Etat en mai 2020

L'évolution des niveaux est contrastée suivant les secteurs pour ce mois de mai. Les niveaux sont partout orientés à la baisse dans le secteur charentais, comme pour les aquifères calcaires du Crétacé supérieur, et varient entre stabilité et hausse des niveaux moyens pour les sources des Causses.

Les disparités géographiques se retrouvent également en termes d'IPS, mais avec un découpage différent. Ainsi, les niveaux restent modérément hauts dans les piézomètres charentais et pour les sources des Grands Causses, à l'exception de Ballans (17, NO Angoulême) où ils deviennent proches de la moyenne. Par contre, les niveaux sont modérément bas pour les sources des Causses du Quercy. C'est toutefois une amélioration par rapport à la situation d'avril, où les niveaux étaient bas (le Blagour, 46, nord Souillac) à très bas (le Lantouy, 12, est Cahors et la Gourgue, 82, est Caussade).

Dans les piézomètres charentais, aux forts battements saisonniers, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen de 5,2 à 12,5 m, à fin mai.

Pour les systèmes karstiques des Causses dont le niveau est suivi via celui des sources constituant leurs exutoires, l'amplitude de variation des niveaux est évidemment moindre, et la réactivité aux épisodes de précipitations est encore plus marquée. Les niveaux, restent supérieurs de quelques centimètres à 0,2 m au HMNA à la fin du mois de mai, avec un niveau plus élevé pour la Gourgue, très sensible aux précipitations.

Etat en avril 2020

Tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance à la baisse des niveaux moyens en avril, une récession entamée dans la première quinzaine du mois de mars et poursuivie sans discontinuer au mois d'avril. Pour les indicateurs bénéficiant des données les plus à jour, on constate toutefois une remontée des niveaux à la toute fin d'avril et au début du mois de mai.

Le mois d'avril marque également le retour de disparités géographiques en termes d'IPS. Ainsi, les niveaux restent modérément hauts à hauts dans les piézomètres charentais. Ils sont également modérément hauts dans le sud des Grands Causses (le Cernon, 12, sud Millau). Toutefois, ils sont modérément bas à l'extrémité nord-ouest des Grands Causses (les Bardels, 12, nord Rodez) et très bas dans les Causses du Quercy (le Lantouy, 12, est Cahors et la Gourgue, 82, est Caussade).

Dans les piézomètres charentais, aux forts battements saisonniers, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen de 6,5 à 14 m à fin avril.

Pour les systèmes karstiques des Causses dont le niveau est suivi via celui des sources constituant

leurs exutoires, l'amplitude de variation des niveaux est évidemment moindre, et la réactivité aux épisodes de précipitations est encore plus marquée. Les niveaux, restent supérieurs de 0,1 à 0,2 m au HMNA à la fin du mois de mars, avec un niveau plus élevé pour la Gourgue, très sensible aux précipitations, et pour les Bardels, sous l'influence de précipitations dans les derniers jours d'avril.

Etat en mars 2020

A l'exception de Ruffec (16, nord Angoulême) et du Cernon (12, sud Millau) où les niveaux sont stables, tous les indicateurs ponctuels suivent la tendance à la hausse des niveaux moyens en mars, cette hausse se concentrant sur la période fin février - début mars, avant un début de récession à la fin des précipitations. Suivant les différences de réactivité locale de la nappe, les hausses de niveaux ont atteint 6 m ou se sont limitées à quelques décimètres.

Si, dans le cas de Ruffec, l'absence de hausse du niveau mensuel moyen s'explique par une faible réactivité de la nappe, dans le cas du Cernon, elle s'explique par une lacune de données entre le 6 et le 15 mars, durant la période de précipitations qui a vu les niveaux des autres sources des Causses fortement augmenter.

En terme d'IPS, cela se traduit par un niveau modérément haut, dû à cette lacune pour le Cernon. Ailleurs, les niveaux sont majoritairement hauts, voire très hauts pour le Lantouy (12, est Cahors) et à Saint-Projet (16, NE Angoulême).

Dans les piézomètres charentais, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen de 8 à 17 m, à fin mars.

Pour les systèmes karstiques des Causses, dont le niveau est suivi via celui des sources constituant leurs exutoires, l'amplitude de variation des niveaux est évidemment moindre, et la réactivité aux épisodes de précipitations est encore plus marquée. Les niveaux restent supérieurs de 0,1 à 0,25 m au HMNA à la fin du mois de mars, avec un niveau plus élevé pour la Gourgue (82, est Caussade), très sensible aux précipitations, et moindre pour le Cernon et les Bardels (12, nord Rodez), aux battements plus faibles.

Etat en février 2020

Les niveaux ont majoritairement baissé au mois de janvier, en particulier pour les sources des systèmes karstiques des Causses. Pour celles-ci, ils sont plutôt repartis à la hausse en février, alors qu'ils se sont stabilisés dans les piézomètres charentais.

Dans la partie charentaise, où le battement de la nappe est conséquent, des variations de plusieurs mètres ont été mesurées en janvier et février, au gré des épisodes pluvieux ou plus secs. La seule exception concerne Ruffec (16, nord Angoulême), moins réactif, et où le niveau est particulièrement stable depuis le début de l'année 2020. Dans ces piézomètres charentais, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen de 8 à 17 m, à fin février.

Pour les systèmes karstiques des Causses, dont le niveau est suivi via celui des sources constituant leurs exutoires, l'amplitude de variation des niveaux est évidemment moindre, et la réactivité aux épisodes de précipitations de fin janvier et fin février est encore plus marquée. En janvier et février, les niveaux sont modérément bas, pour cette période de l'année, dans le sud du Causse du Quercy (le Lantouy et la Gourgue) et l'ouest des Grands Causses (les Bardels). Plus au sud (le Cernon), ils restent modérément hauts en février. Les niveaux, restent supérieurs de 0,1 à 0,75 m au HMNA à la fin du mois de février, avec un niveau plus élevé pour la Gourgue, très sensible aux précipitations, et moindre pour le Cernon, au battement plus faible.